

*DÉCHAUSSÉS DEVANT DIEU, DÉCHAUSSÉS  
AVEC LE PEUPLE.  
III<sup>e</sup> RENCONTRE NATIONALE DE LA VIE  
RELIGIEUSE JEUNES.*

Manuel Ogalla, CMF

*Manuel Ogalla, CMF, est un jeune missionnaire Clarétin qui a pris une part active dans l'organisation de la rencontre de la Vie religieuse Jeunes à Grenade. Né en 1983, il a prononcé ses premiers vœux en 2005 et termine actuellement ses études de théologie à Madrid.*

*Pour bien comprendre cet article publié dans la revue Vida Religiosa, n° 3/ vol. 105, de mars 2008, il convient de rappeler que les jeunes religieux et religieuses espagnol(e)s ont vécu plusieurs rencontres ces dernières années : une à Barcelone, en 2003 ; une autre à Valence en 2005, et celle-ci à Grenade (en 2007).*

*Original en espagnol*

**D**eux ans après l'expérience de « La folie de la croix », abandonnant armures et masques aux abords de la ville de Valencia transformée en château médiéval, la « Vie religieuse Jeunes » qui partage vie et mission en Espagne, s'est réunie à nouveau, pour la troisième fois. L'événement s'est déroulé du 6 au 9 décembre 2007, mettant à profit l'accueil chaleureux et cordial de la ville de Grenade.

La conférence inaugurale, les quinze ateliers thématiques, les célébrations et les moments communautaires de prière, les projets solidaires que nous avons visités, la créativité dans l'art et l'humour en lien avec la profondeur du message, la variété interculturelle entrelacée par le rythme et la mesure..., tout eut pour toile de fond l'expérience vocationnelle de Moïse au Mont Horeb. Les blasons et les candélabres du XI<sup>e</sup> siècle qui nous avaient accompagnés à Valencia, s'étaient transformés en une flamme ardente brûlant au sommet de la montagne.

À partir d'un thème simple mais extrêmement suggestif (« Déchaussés devant Dieu, déchaussés avec le Peuple »), nous, quelque cent-soixante jeunes, passionnés du Christ et de l'humanité, avons partagé nos inquiétudes, nos difficultés, nos désirs et nos espérances. Nous avons essayé d'entrevoir de nouvelles pistes pour étendre notre présence prophétique dans le monde et notre mission dans l'Église et dans la société, en tant que Vie religieuse Jeunes, à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle.

## Déchaussés devant Dieu...

Dieu dit à Moïse : « *N'approche pas d'ici, retire tes sandales de tes pieds car le lieu où tu te tiens est une terre sainte* » (Ex 3,5).

La vie religieuse en général, mais tout particulièrement les plus jeunes, peut trouver en Moïse une icône éclairante pour leur être et leur activité. Si différents que soient les charismes et les styles, un religieux partage la même terre ferme que celle qui soutenait le courage du prophète de Madian dans sa faiblesse. Et cette terre ferme n'est autre chose que de se savoir enveloppé du Mystère infini qui se manifesta à lui dans le buisson ardent. Dans la théophanie de l'Horeb, Moïse fut saisi de vertige par l'expérience de la proximité d'un Dieu qui paraissait jusque-là si lointain. Le projet libérateur par antonomase commençait par l'intimité d'une rencontre surprenante.

C'est ici, à n'en pas douter, que s'enracine notre point de départ, notre principe fondateur, la préoccupation ultime qui nous permet de nous situer face à la réalité qui surgit sous nos pas. Nous, les jeunes de la vie religieuse, partageons avec Moïse la possibilité de regarder en arrière et de réaliser avec délices qu'au principe il n'y eut que le don de la rencontre. Peut-être ne voyons-nous pas devant nous de buisson qui brûle ; peut-être notre quotidien ne consiste pas à faire paître le troupeau de notre beau-père, mais ce que nous pouvons affirmer, c'est que notre routine s'est vue bousculée par surprise par un Dieu qui a entrepris, presque sans permission, d'ébranler les fondements de notre terre particulière, en en faisant par pur don, une terre sacrée.

La rencontre transformante avec Dieu provoque en nous, comme en Moïse, la nécessité de *nous déchausser*. Parce que se déchausser devant Dieu suppose de reconnaître la froideur du sol que nous foulons et qui nous rappelle nos indigences et nos faiblesses. Nous déchausser devant Dieu demande que nous nous dépouillions de nos sécurités naturelles, et que nous nous présentions sans détours en mendiants de la Grâce...

Moïse se déchaussa, se couvrit le visage avec crainte et reconnut sa petitesse, mais n'aurait jamais imaginé par quelle réponse Dieu le séduirait : « *Je serai avec toi* ». Notre Dieu va jusqu'à nous inviter à passer à son « atelier de cordonnier » ou, ce qui revient au même, à nous chausser de sa présence constante. Présence bien souvent voilée et presque cachée, mais qui écrase et illumine à la fois. La Vie religieuse Jeunes, celle qui a fait l'expérience de la rencontre avec Dieu dans l'ordinaire, au jour le jour, celle qui s'est trouvée déchaussée de ses sécurités et réduite à dormir à la belle étoile, est à la fois celle qui a la certitude que Dieu change le mutisme en loquacité, les béquilles en tremplins, la petitesse en cri prophétique, la froideur en feu qui brûle et embrase.

C'est cela que nous avons voulu vivre et transmettre à Grenade. Nous, les religieux et religieuses qui commençons à marcher à la suite du Christ comme consacré(e)s, ne voulons pas être éternellement relégué(e)s au « banc des inexpérimenté(e)s », sous prétexte que nous reconnaissons qu'il nous faut encore

beaucoup grandir et apprendre de ceux et celles qui nous ont précédé(e)s sur le chemin de la foi ; et ce n'est pas parce que nous voulons user nos forces vives que nous sommes pour autant des activistes superficiels ; ce n'est pas parce que nous misons sur la nouveauté et le dynamisme vitalisant que nous n'aimons pas à la folie et notre tradition, et notre Institut ; ce n'est pas parce que nous rêvons d'une vie religieuse qui se laisse brûler par le feu de l'Esprit, et scrute l'horizon des nouvelles propositions et des styles nouveaux, que nous sommes pour autant irréalistes et ignorant(e)s ... Au fond, la vocation de la vie religieuse en général, et des plus jeunes en particulier, peut se résumer dans la même expérience fondatrice que celle de Moïse : « Vivre déchaussé(e)s devant Dieu ».

### ... Déchaussé(e)s avec le Peuple

« *J'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, j'ai entendu son cri devant ses oppresseurs* » (Ex 3,7).

Le Dieu devant qui Moïse se déchaussait, n'était pas, et n'est toujours pas un Dieu impassible, éloigné de la réalité concrète des hommes et des femmes de notre société déboussolée. Le Dieu devant qui Moïse ôta les sandales de ses pieds, est en même temps Celui qui entend et voit l'oppression du peuple. C'est un Dieu qui a des entrailles de mère et ressent tellement la souffrance des gens comme sienne qu'il s'attache étroitement à leur situation, au point de les appeler : *mon* peuple. Il est certain que Moïse n'était ni aveugle ni sourd, pas plus que nous, mais au moment où il fait cette expérience de voir et d'entendre Dieu lui-même, sa vision devient transparente et son oïe s'affine.

La mission que Dieu confiait à Moïse était bien claire : sortir son peuple de la gueule du pouvoir oppresseur, casser la dynamique d'injustice structurelle qui était en train d'entamer l'identité profonde du peuple, c'est-à-dire son être de peuple de Dieu et non de peuple de Pharaon. Le Dieu qui souffre et pleure avec celui qui pleure demanda à Moïse qu'il fasse sienne la réalité douloureuse des Israélites, qu'il vive déchaussé avec le peuple.

Un des points forts qui se sont manifestés tout au long de la rencontre de Grenade, fut, à la suite de Moïse, le désir d'entendre et de voir les « terres d'Égypte » d'aujourd'hui ; d'ouvrir les portes et les fenêtres de chaque communauté et de ressentir en vérité que l'autre est mon frère, que je suis touché(e) et ému(e) par lui, de la même manière que les entrailles Dieu s'étaient émues de la réalité des Israélites. Vivre déchaussés avec le peuple, c'est, à la racine la plus profonde, et au sens le plus concret, mettre les chaussures de l'autre, s'impliquer dans les luttes quotidiennes des gens qui nous entourent. Pas de place pour les aventures héroïques qui frisent le 'snobisme'. Mettre les chaussures de l'autre, c'est oser le regarder dans les yeux, sortir de nos schémas rigides et partager une tasse de café, accepter de franchir la ligne fragile qui sépare mon confort de ses préoccupations à lui...

Vivre déchaussé devant Dieu et avec le Peuple : tel fut le *leit motiv* de ce prophète de Madian qui renonça à toute espèce de privilège et d'exclusivité pour partager le sort de son peuple (Ex 32-34). Vivre déchaussés devant Dieu et déchaussés avec le Peuple, c'est l'appel permanent que lance à la vie religieuse un Dieu qui prend un visage humain particulier, qui a un nom et une histoire concrète.

## **En guise de conclusion... ou la mission de la Vie religieuse Jeunes aujourd'hui**

Vivre déchaussés devant Dieu et déchaussés avec le peuple, c'est compléter le balbutiement de Moïse qui par ses paroles et ses actions, préfigurait celui qui se déchausserait de tout pour chausser pleinement la réalité de l'autre : Jésus. Pour cela, nous, la Vie religieuse Jeunes, ceux et celles qui étions à Grenade aussi bien que ceux et celles qui n'y étaient pas, nous annonçons sans crainte, nous célébrons sans honte, nous reconnaissons sans masque ni armure que notre espérance se nomme Jésus-Christ.

S'il est une chose dont nous devons être convaincu(e)s, nous, les jeunes consacré(e)s, c'est que nous partageons le même point de départ et le même but.

N'est-ce pas un terrain de communion d'importance majeure que de constater, aux côtés de Moïse, qu'au départ de cette aventure qui consiste à entendre et à voir avec les sentiments de Dieu, il y a la rencontre profonde et transformante avec Lui ; cette rencontre qui ébranle les points d'appui de notre existence au point de faire de nous de ces petits, mendiants de sa grâce, déchaussés ? Au principe de toute vocation, pour diverse qu'elle paraisse, Dieu appelle et lance toujours dans la mission.

C'est pourquoi, si le principe est commun, la fin l'est aussi. La mission de laisser voir en transparence que le Christ, le véritable Moïse, est notre grande espérance et que celle-ci se transforme aujourd'hui en vrai stimulant pour créer la vraie communion ; la mission de croire en « l'incroyable » et d'espérer contre toute espérance, ce qui nous fait passer pour des oiseaux rares dans notre entourage ; la mission de goûter le silence au milieu du bruit et de connaître le frisson d'élever la voix quand la lâcheté impose le silence ; la mission d'oser chercher, par tous les moyens possibles, de nouveaux langages et sentiers pour l'annonce prophétique ; la mission de nous compliquer la vie pour le Royaume, en nous déchaussant devant Dieu et avec le Peuple ; la mission d'entrer dans l'atelier de cordonnier de Dieu et de demander de façon paradoxale, à chausser les souliers de l'autre... Voilà la mission qui nous unit. Voilà la mission qui nous met des ailes aux pieds. Voilà la mission que nous avons partagée à Grenade et que nous voulons continuer à vivre jusque dans les recoins de notre géographie mondialisée. Voilà la vie consacrée, la mission de la Vie religieuse Jeunes aujourd'hui.